

Rapport de synthèse de la discussion en ligne

FEMMES ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST: VERS UNE APPROCHE INTÉGRANT L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES



RAPPEL

Dans un contexte marqué par de multiples crises concomitantes sur les plans alimentaire et nutritionnel, sécuritaire, climatique et sanitaire, le Centre de développement de l'OCDE et le Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO) ont organisé une discussion en ligne sur la plateforme Wikigender, en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD), le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) et le G5 Sahel. Placée sous le thème « Femmes et sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest : vers une approche intégrant l'égalité femmes-hommes », la discussion s'est articulée autour de trois questions clés : i) l'importance de la dimension du genre dans les solutions apportées face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, ii) les bonnes pratiques relatives aux programmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle, et iii) les éléments nécessaires pour amener les décideurs à s'investir et pour faire davantage porter la voix des femmes.



CONTEXTE

La dimension du genre est intimement liée aux problématiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle. L'insécurité dans ce domaine a un impact inégal sur les hommes et les femmes. Même si leur contribution n'est pas toujours reconnue, les femmes jouent un rôle essentiel dans nombre des activités qui sous-tendent la sécurité alimentaire et nutritionnelle. De fait, les deux tiers des femmes bénéficiant d'un emploi, travaillent au sein du système alimentaire, représentant la moitié de la main-d'œuvre. Une alimentation abordable et nutritive demeure pourtant hors de portée de nombreuses femmes et filles dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest.

S'ils négligent la dimension du genre, les programmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle n'ont que peu de chances d'avoir un impact durable. Les normes régissant les relations entre hommes et femmes ont une influence fondamentale sur la répartition des ressources, des rôles et des responsabilités au sein des sociétés. Ces normes, ainsi que d'autres

institutions sociales – lois formelles et informelles – entretiennent les inégalités et desservent les femmes. Celles-ci ont moins accès à l'éducation, à la propriété foncière, au crédit et aux marchés, et les travaux familiaux et domestiques non rémunérés qui reposent sur elles amputent largement leurs journées. Cet état de fait a de lourdes répercussions sur la capacité des femmes à trouver un emploi et sur la nature et la qualité des opportunités d'emploi qui s'offrent à elles.

Même si la nécessité d'intégrer pleinement la dimension du genre dans tous les aspects des programmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle fait l'objet d'un consensus grandissant, les évolutions demeurent faibles et inégales.

"Un programme SAN qui n'intègre pas la dimension genre a tout simplement peu de chance de réussir."

*Comprendre les enjeux***DIMENSION DU GENRE & SÉCURITÉ ALIMENTAIRE & NUTRITIONNELLE**

L'intégration systématique de la dimension du genre dans l'élaboration des politiques publiques et des programmes en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle se heurte à de multiples obstacles, dont certains sont détaillés ci-après.

LES DYNAMIQUES DU CADRE DOMESTIQUE

Les normes régissant les relations entre les sexes sont intimement liées au cadre domestique et à sa dynamique propre. Par exemple, la répartition des tâches au sein du foyer reflète souvent une logique genrée selon laquelle les hommes occupent un emploi rémunéré tandis que les femmes assurent les tâches familiales et domestiques non rémunérées – souvent en supplément d'un travail rémunéré ou de travaux agricoles par ailleurs. L'affectation des ressources au sein du ménage constitue une autre pièce du puzzle. Les ménages sont souvent considérés comme homogènes, mais des dynamiques de pouvoir complexes et genrées les gouvernent et définissent l'affectation des ressources parmi les membres du foyer. Avec les transferts monétaires, la promesse d'un meilleur contrôle des ressources du foyer par les femmes s'est profilée. Or, les modalités de ces transferts, telles que leur montant, le moment où ils interviennent et leur durée, importent tout autant. De même, il s'avère nécessaire d'adapter la programmation des transferts monétaires pour prendre en compte les dynamiques de genre et veiller à ce qu'ils ne causent pas de nuisance, comme de ne pas perpétuer des normes sociales discriminatoires ou ne pas amplifier la charge des soins pour les femmes.

UN DÉFICIT DE DONNÉES

En général, les données relatives à la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest sont collectées selon des méthodes classiques d'enquête auprès des ménages ; ces méthodes ne permettent toutefois pas de dresser un tableau clair des différences entre hommes et femmes en matière de vulnérabilité alimentaire. Les outils de collecte l'expliquent en partie : questionnaires et méthodes d'enquête doivent inclure la dimension du genre dès leur conception. Tous les acteurs investis dans la collecte et l'analyse des données doivent comprendre en quoi la dimension du genre et son analyse sont importantes. Des ressources doivent être allouées à l'examen et l'amélioration de la collecte, de la normalisation et de l'analyse des données.

UNE REPRÉSENTATION INÉGALE

Femmes et hommes ne jouissent pas d'une représentation égale au sein des organes décisionnels, et les initiatives visant à favoriser les démarches participatives en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle ne sont pas encore la norme. Au Sahel et en Afrique de l'Ouest, les femmes ne participent que très peu à l'élaboration des politiques. Cette carence explique en partie pourquoi de nombreux projets n'aboutissent pas à des résultats durables, contribuant ainsi à la persistance des inégalités entre hommes et femmes.

LA PANDÉMIE DE COVID-19

La COVID-19 met en lumière toute la fragilité des systèmes alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Les femmes sont en outre les plus durement touchées par la crise. Leur forte contribution au sein des systèmes alimentaires les expose à un risque accru. Elles représentent en effet 80 % des travailleurs dans la transformation alimentaire et la restauration de rue. Souvent informels, ces secteurs ont été fortement impactés par les dispositifs de prévention à la COVID-19 tels que les mesures de confinement et la fermeture des marchés.

"La pandémie du Covid-19, produit un «effet loupe» des inégalités et, révèle de manière amplifiée les fractures structurelles de genre. Il paraît donc évident pour les acteurs du développement de tenir compte de l'analyse de genre pour apporter des réponses spécifiques aux femmes et aux hommes."



IMPACT

PLATEFORME
WIKIGENDER

80 COMMENTAIRES

5106 VUES

TWITTER

198 J'AIME

131 RETWEETS

119 RÉPONSES AU SONDAGE

RESSOURCES
PARTAGÉES

- **Publication** - [Femmes et réseaux marchands en Afrique de l'Ouest](#)
- **Policy Report** - [Left Out and Left Behind: Ignoring Women Will Prevent Us From Solving the Hunger Crisis](#)
- **Audio** - [Issoufou Baoua, CILSS, on the challenges around integrating gender analysis into the Cadre harmonisé](#)
- **Vidéo** - [Cash Week 2018 - Cash & Gender Montage](#)
- **Audio** - [ECOWAS Director Alain Sy Traoré on the ECOWAP agricultural policy](#)
- **Enregistrement de webinaire** - [Engaging Men and Boys in Food and Nutrition Security: The Hidden Half of Gender Equality Programming](#)
- **Audio** - [Holly Radice, Global Cash and Markets Technical Advisor at CARE, on cash transfers](#)
- **Centre de documentation** - [WEA RESOURCE CENTER](#)
- **Site internet de projet** - [Gender, Agriculture, and Assets Project \(GAAP\)](#)
- **Cartographie de projets** - [RPCA Map of Actions with Gender Component](#)
- **Audio** - [Guidio Kouldjim on the G5 Sahel Council of Ministers' meeting on October 5 in Nouakchott](#)
- **Recherche** - [Gender and Cash - WFP Study](#)
- **Publication** - [Analyse rapide du genre - COVID-19 Afrique de l'Ouest](#)
- **Publication** - [SIGI 2019 Global Report](#)
- **Publication** - [Intégrer l'analyse sexospécifique dans les systèmes d'alerte précoce pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest](#)

Pour l'avenir

BONNES PRATIQUES ET MESURES RECOMMANDÉES



- **Des données de meilleure qualité peuvent amener à une meilleure compréhension des enjeux.** La ventilation des données par sexe et par âge est une première mesure à adopter pour pouvoir analyser le rôle de la dimension du genre dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle et améliorer les systèmes d'alerte précoce qui aident à prévenir les crises alimentaires. Il est essentiel de promouvoir une meilleure compréhension de la dimension du genre et de l'importance de son analyse auprès de tous les acteurs impliqués dans la collecte et le traitement des données. La collecte et la communication de données ventilées par sexe et par âge peuvent donner lieu à des analyses plus approfondies et fournir davantage de clés pour comprendre les dynamiques et les problématiques propres à chaque contexte.

"Les femmes sont reconnues comme un vecteur de la transformation du monde rural et joue un rôle moteur dans l'économie alimentaire. Il faudrait davantage les impliquer dans la recherche, dans des projets économiques d'envergure et des stratégies d'investissement. Il faudrait améliorer l'accès des femmes à la terre, aux ressources et aux crédits - bien au-delà du micro-crédit."

- **Innover est indispensable.** Les approches classiques par projet n'ont pas induit de changements en profondeur. Les projets ne devraient en aucun cas renforcer les inégalités femmes-hommes. Plutôt que de mettre en place des programmes de petite envergure ciblant uniquement les femmes, les travaux dans ce domaine devraient aussi miser sur l'implication des femmes dans les stratégies de développement économique et d'investissement à grande échelle. Concernant les programmes de développement, les approches innovantes devraient aussi prévoir des consultations et une participation plus vastes tout au long du cycle de vie des projets, notamment à l'égard des femmes et des filles.
- **Hommes et garçons doivent aussi être associés aux initiatives menées.** Les dynamiques relationnelles qui entraînent une plus forte exposition des femmes à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle sont de plus en plus reconnues. Il est nécessaire que les programmes ne se bornent pas à intégrer les rôles des femmes, mais visent une réelle remise en question de l'inégalité des rapports de force. Dans cette optique, initiatives et programmes doivent associer à ce processus les hommes et les garçons et, de la même façon, les accompagner dans la remise en cause des normes de masculinité préjudiciables au sein de leurs communautés et les répercussions de ces normes sur l'égalité entre les sexes et l'autonomisation économique des femmes.
- **Améliorer la communication relative aux projets intégrant la dimension du genre.** Il y a une demande pour ce qui concerne les connaissances relatives aux approches intégrant la dimension du genre, ce qui a fonctionné et pourquoi. Les processus de cartographie des initiatives et des programmes devraient être amplifiés et diffusés plus largement.